

## SPORTS



70 handisportives et handisportifs ont participé aux championnats de France « non éligibles », dans une halle de la Faculté des Sports de Marseille-Luminy. PHOTO DR

# La boccia, entre pétanque, curling et échecs

## HANDISPORT

**Les championnats de France « NE » de boccia, sport apparenté à la pétanque remis au goût du jour pour les personnes en situation de handicap, se tenaient de vendredi à dimanche dernier à Marseille.**

Près de 70 handisportives et handisportifs ont participé aux championnats de France « non éligibles », dans une halle de sport de la Faculté des Sports de Marseille-Luminy. En comptant les accompagnateurs et les bénévoles de Handisport Marseille, la manifestation a rassemblé environ 200 personnes.

Comme dans toute réunion culturelle ou sportive digne de ce nom, impossible de ne pas apercevoir le drapeau breton. Au milieu du gymnase un peu vieillot de la fac de Staps, le Gwenn ha Du est pour Océane Garnier, jeune joueuse venue de Dinan qui décroche un podium dans la catégorie NE3, une fierté. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, sa médaille de bronze lui est re-

mise par Luc Rodriguez, l'un des acteurs de la mini-série « Vestiaires » sur France 2. « *Moi aussi, je vais me mettre à la boccia* », promet celui qui joue le rôle de Ramirez, un infirme moteur cérébral, dans cet ovni télévisuel.

### Des boules plus légères et plus souples

Autre actrice de la mini-série à être venue à l'appel de la Fédération française de handisport : Anaïs Fabre. À la TV, elle est « Caro », une amnésique. À Luminy, elle se souvient s'être essayée à la boccia en début de week-end. Car si ce sport a été remis au goût du jour dans les années 80 pour les personnes ayant des handicaps lourds (les catégories BC1, BC2, BC3, BC4 sont aux Jeux paralympiques), il s'ouvre peu à peu à d'autres handisportifs (les catégories NE1, NE2, NE3 et NE4 qui concourent à Luminy) et, pourquoi pas, aux valides. « *Moi-même, j'ai essayé, mais ce n'est pas évident de bien pointer quand on est assis* », explique Frédérique Girard, la présidente de Handisport Marseille. Que l'on soit en fauteuil ou non, la position assise est en effet obligatoire pour s'adonner à la boccia. Pour le reste, le jeu

ressemble à s'y méprendre à la pétanque.

Le Varois Claude Jayet en parle avec passion. Il est venu accompagner Benjamin Sylvain, du Handi Cœur des Maures, au Luc. Ce dernier a été champion de France à Amiens en 2015 et à Marseille, il a décroché le bronze en NE4. « *Je vais vous montrer un jeu de boccia. Ça, c'est un modèle haut de gamme* », nous dit Claude en ouvrant une valise qui renferme six boules bleues, six boules rouges et une boule blanche (la « jack », qui fait office de bouchon). Par rapport à la pétanque, les sphères sont plus légères (environ 200 g contre 680 g) et plus souples (en général, elles sont en cuir et non en acier). Et, suprême différence, il n'est pas impossible que l'une des boules finisse sa course au-dessus d'une autre. « *C'est de la pétanque, mais il y a aussi un peu de curling et même un peu des échecs* », poursuit Claude Jayet.

Alors que la pétanque se prête de plus en plus au tir, la boccia, elle, favorise résolument l'appoint. Difficile de réaliser un « carreau », un « palet » ou une « casquette » avec ce genre de projectiles. Alors, les participants « serrent le jeu » et

usent de mille stratégies pour remporter la partie, qui dure moins de 50 minutes.

Ces trois jours de compétition se sont terminés dimanche, vers 16h. Omar Gouissa a à peine le temps d'apprécier la cérémonie protocolaire. Les bus vers la gare ou l'aéroport ont déjà commencé à tourner, et il doit déjà quitter les lieux. Sociétaire du Handisport Addict, ce Jeumontois (près de Maubeuge, dans le Nord) « *apprécie ce sport. C'est la première fois que je participe aux championnats de France. En plus, quand on m'a dit que ce serait à Marseille, je n'ai pas hésité* », nous raconte-t-il. « *Bon, manque de bol, il a plu tout le week-end* ».

### Concentration, self-control et adresse exigés

Il aura quand même passé un bon moment. Le Handisport Addict est venu en délégation (deux joueurs, un coach, une accompagnante). Cerise sur le gâteau, il repart avec la médaille d'argent en NE2. « *Jefais aussi de la sarbacane et un peu de tir sportif* », poursuit Omar Gouissa. « *Avec le tir sportif, il y a des possibilités d'aller aux Paralympiques. Mais j'y réfléchis parce que ça demande un fi-*

*nancement supplémentaire. Il faut avoir les armes, le coffre à la maison...* » La boccia est moins chère, mais dans sa catégorie, il n'existe pas de compétition internationale. « *Domage, ça m'aurait bien plu* ».

Car la boccia, ce n'est pas seulement une promesse d'inclusion (terme très à la mode) pour des personnes qui vivent pour la plupart dans des structures spécialisées comme les Instituts Médico-Educatifs, ou IME. Évidemment, Benjamin Sylvain a apprécié d'échanger avec des personnes venues de toute la métropole et même... de l'île de la Réunion. « *Mais surtout, ça me permet d'aller plus haut* », explique-t-il en joignant le geste à la parole. Avec ce dépassement de soi, les participants ont une meilleure estime d'eux-mêmes. Ils améliorent aussi leur concentration, leur self-control et leur adresse. Douze d'entre eux ont eu droit aux honneurs des podiums, en présence des élus. Ou plutôt, de l'élue. Seule Sandra Dalbin (LR, vice-présidente du conseil départementale en charge du handicap) avait fait le déplacement. Mais il est vrai qu'il pleuvait et que Luminy, c'est un peu le bout du monde.

Gaël Biraud